

Interférences lexicales entre deux langues étrangères: anglais et français

Füsun Şavlı
Université de Marmara



Synergies Turquie n° 2 - 2009 pp. 179-184

Résumé: Dans cet article, nous nous interrogerons sur les transferts lexicaux qui se réalisent entre l'anglais et le français, langues que l'on pourrait désigner comme langues étrangères dans notre contexte universitaire. Nous nous appuierons en particulier sur les transferts négatifs, autrement dit les interférences dans le domaine lexical.

Mots-clés: Transferts positifs et négatifs (interférence), erreur, faute, langue maternelle, langue étrangère.

Özet : Bu makalede, üniversitede yabancı dil olarak işlev gören İngilizce ve Fransızca arasında sözcük boyutunda gerçekleşen transferlerden bahsedilecek. Özellikle de, dil kullanımını olumsuz yönde etkileyen transferler üzerinde durulacak.

Anahtar sözcükler: Olumlu ve olumsuz aktarımalar, yanlış, hata, ana dil, yabancı dil.

Abstract: In this paper, we will question the lexical transfers that occur between two languages, English and French that we could designate as foreign languages in our university context. In particular, we will rely on the negative transfers, or, in other words, interference in the lexical field.

Key words: Positive and negative transfers, error, mistake, mother tongue, foreign language.

1. Introduction

Chaque individu dès sa naissance acquiert une langue ou deux langues afin de pouvoir communiquer et être membre d'une communauté linguistique. Cette langue- ou ces langues- acquise(s) dans un environnement parental que l'on pourrait désigner comme langue(s) maternelle(s) lui permet d'exprimer ses idées, ses sentiments, ses peurs, ses craintes, ... chaque langue étant un moyen de communication. A la suite de l'acquisition de la langue maternelle vient l'apprentissage d'autres langues dites étrangères. Mais il ne faut jamais sous-estimer la valeur et l'influence de la langue maternelle sur la langue

étrangère que l'on veut apprendre car chaque apprenant, tout au long de son processus d'apprentissage, se réfère à sa langue maternelle. A propos des influences qui se réalisent entre deux langues, nous voudrions également signaler qu'une première langue étrangère acquise antérieurement à une deuxième langue étrangère peut affecter positivement ou négativement cette deuxième langue étrangère de plusieurs points de vue. Dans cette perspective, nous nous proposons de traiter les interférences qui se réalisent entre deux langues étrangères: l'anglais et le français selon les traits caractéristiques de notre public à l'Université de Marmara dans le Département de Didactique du Français Langue Etrangère.

2. Langue maternelle et langue étrangère

La langue maternelle en tant que la première langue acquise dans un environnement parental joue un rôle important dans le développement socio-cognitif de l'enfant. Dès sa naissance, chaque enfant, pour pouvoir s'adapter à la communauté linguistique à laquelle il appartient, doit acquérir une langue: sa langue maternelle. Cette langue « (...) jouit ainsi d'une sorte de droit d'aînesse, lié au privilège d'avoir été acquise au moment le plus favorable (...) » (Dabène, 1994: 11), ce qui permet à l'apprenant de pouvoir l'acquérir sans s'en rendre compte et de s'exprimer facilement. C'est aussi par l'intermédiaire de cette première langue qu'il obtient une identité sociale et une identité individuelle. L'importance de la langue maternelle est soulignée par Wolfgang Klein de la manière suivante: « Deviens (à peu près) comme les autres. Ou, pour ainsi dire de façon plus nuancée: acquiers une identité sociale et, dans la cadre de cette identité sociale, une identité individuelle. » (Klein, 1989:17)

Chaque enfant, tout au long de son développement cognitif, apprend avec sa langue maternelle certains éléments linguistiques propres au fonctionnement de sa langue tels que les expressions spatio-temporelles, les marques de conjugaison et les éléments déictiques, etc. Il apprend ainsi comment faire des phrases dans sa langue maternelle avec le sujet, le verbe et l'objet. Ensuite, quand il commence à apprendre une nouvelle langue dite étrangère, il est plus facile pour lui de comprendre le fonctionnement de cette deuxième langue. C'est ainsi qu'un apprenant de langue étrangère réfléchit d'une manière plus consciente sur la structure de cette nouvelle langue. Mais les différences et les ressemblances qui existent entre les langues concernées rendent l'apprentissage d'une langue étrangère plus facile ou plus difficile pour l'apprenant car «selon l'hypothèse contrastive, (...), l'acquisition d'une seconde langue est déterminée par les structures de la langue que l'on possède déjà. » (Ibid, 40)

3. Analyse contrastive

Dans les années 1950, la linguistique contrastive (ou différentielle) entamait des études contrastives dans le but de faire « (...) la comparaison terme à terme, rigoureuse et systématique de deux langues, à tous les niveaux (phonologique, morpho-syntaxique et éventuellement sémantique), pour mettre en évidence leurs différences et permettre ainsi dans un second temps (...) l'élaboration de méthodes d'enseignement mieux appropriées aux difficultés spécifiques que

rencontre une population donnée dans l'apprentissage d'une langue étrangère. » (Galisson/Coste, 1976 : 125) Bien que la linguistique contrastive s'occupe des similitudes et des différences entre deux systèmes linguistiques, la didactique des langues a « pour objet d'étude les productions langagières d'apprenants » (Marquillo Larray, 2003 :63) afin de comprendre les difficultés rencontrées par les apprenants de langue étrangère. Autrement dit, ce qui est important pour la didactique des langues étrangères c'est de pouvoir comprendre comment les apprenants traitent les moyens linguistiques d'une langue étrangère pour faire des productions langagières. L'analyse structurale des langues sur laquelle les linguistes travaillent n'intéresse pas directement les didacticiens qui visent plutôt l'amélioration de l'enseignement des langues étrangères.

4. Analyse des erreurs

A la lumière des recherches réalisées dans l'enseignement des langues, il est possible de dire que « ce qui est proche ou semblable est facile à comprendre, ce qui est différent donne lieu à un transfert négatif et donc à des fautes. » (Ibid : 64) Cette théorie faite par Francis Debyser en 1971 reflète très bien les causes de la réussite ou de l'échec des apprenants de langue étrangère. Ainsi les didacticiens, pour comprendre les difficultés des apprenants de langue étrangère, se sont intéressés à leurs productions afin d'analyser les erreurs commises. Ainsi “l'analyse des erreurs” a été développée dans les années 60 « (...) comme un complément ou substitut économique aux analyses contrastives. » (Besse et Porquier, 1991: 206) Elle a une importance majeure dans l'enseignement parce qu'elle permet aux enseignants, d'une part de relever les différentes erreurs phonétiques, grammaticales, lexicales ou syntaxiques et, d'autre part, de les contrôler à différentes étapes du processus d'apprentissage.

4.1. Erreur et Faute

Le nom “faute” a un sens péjoratif par rapport au nom “erreur”. « S. Pit Corder distingue l'erreur systématique de l'erreur non-systématique. Il réserve le nom de **faute** aux erreurs qui ne se manifestent pas d'une façon régulière. » (Corder cité par N. Öztokat, 1993: 68) Les fautes sont dues aux situations psychologiques des apprenants telles que la fatigue, l'émotion, l'anxiété etc, et ne sont donc pas commises d'une façon régulière. Ces erreurs non-systématiques se rapportent au niveau de performance des apprenants, qui peuvent facilement s'auto corriger, tandis que les erreurs systématiques sont cause d'une méconnaissance ou d'une connaissance incomplète des règles de la langue étrangère: les apprenants ont alors besoin de l'aide d'un enseignant pour pouvoir les corriger. Ces erreurs ont rapport avec le niveau de compétence des apprenants.

4.2. Transferts et Erreurs

Lors de l'apprentissage des langues étrangères, chaque individu est influencé positivement ou négativement par une autre langue. Ceci est dû surtout aux ressemblances et aux différences qui existent entre les langues. Si l'apprenant crée des formes correctes en s'inspirant de sa langue maternelle ou d'une autre langue étrangère, on les appelle “transferts positifs”. Mais au contraire, s'il

utilise des formes erronées d'ordre lexical, morpho-syntaxique ou phonétique, on les appelle “transferts négatifs ou interférences”.

En didactique des langues étrangères, les erreurs se divisent en deux types: erreurs interlinguales et erreurs intralinguales.

« Les erreurs **interlinguales** sont celles qui proviennent en général de l'interférence, c'est à dire des transferts négatifs que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère qu'il est en train d'apprendre. » (Öztokat, 1993: 69) Mais nous voudrions également signaler que l'interférence peut se réaliser sous l'influence « (...) d'une autre langue étrangère étudiée antérieurement » (Galisson et Coste, 1976: 291). Les interférences peuvent se voir dans plusieurs domaines tels que la phonologie, la lexicologie et la morpho-syntaxe. Ces transferts négatifs sont surtout fréquents en phonologie, en lexicologie et en syntaxe. Mais « il est très rare en morphologie: il est très peu vraisemblable qu'un Allemand apprenant le russe transfère une terminaison allemande de génitif ou le marquage du présent en russe. » (Klein, 1987: 42)

« Les erreurs **intralinguales** sont celles qui concernent directement l'acquisition de la langue étrangère. » (Öztokat, 1993: 70) Elles se rapportent directement à la langue elle-même. Si l'apprenant ne connaît pas les règles concernant le fonctionnement de la langue qu'il est en train d'apprendre, il est sûr qu'il va commettre des erreurs. Par exemple, s'il ne sait pas conjuguer un verbe au temps voulu, il va s'inspirer d'une autre forme qui lui ressemble, c'est-à-dire faire des analogies.

5. Méthode

Notre corpus d'analyse est constitué des copies des étudiants qui étudiaient dans le Département de Didactique du Français Langue Etrangère de l'Université de Marmara pendant l'année académique 2008-2009. Ces étudiants étaient en 3ème année avec le profil linguistique suivant: L1-turc, L2-anglais et L3-français. Nous avons analysé leurs copies d'examen du cours sur l’“acquisition du langage”. Nous connaissons l'importance du transfert positif dans le processus d'apprentissage pour des apprenants qui maîtrisent plusieurs langues. Par exemple, un apprenant qui utilise les expressions temporelles en anglais, comme c'est le cas dans notre contexte, rencontrera probablement moins de difficultés pour les maîtriser en français qu'un apprenant n'ayant jamais rencontré ces structures. Le transfert positif d'une langue à une autre peut donc faciliter l'apprentissage d'une autre langue. Mais nous avons voulu nous concentrer dans cette étude sur le transfert négatif, et plus particulièrement sur les interférences lexicales provenant de la première langue étrangère (anglais) et de la deuxième langue étrangère (français) de nos apprenants. Signalons que les apprenants de notre département font également des interférences phonétiques de l'anglais, ce qui est très difficile à corriger, surtout à cet âge-là, car « les processus d'ordre inférieur comme la prononciation dépendent de la maturation précoce et de la faculté d'adaptation plus faible des circuits macro-neuronaux, ce qui a pour effet qu'il est difficile de surmonter l'accent étranger après l'enfance. » (Bogaards: 1991: 74)

A la suite des analyses que nous avons effectuées, nous avons trouvé des exemples d'erreurs créés par l'interférence lexicale de l'anglais car ces erreurs sont commises par les apprenants qui ont appris l'anglais comme première langue étrangère. Comme le français est la deuxième langue étrangère apprise et que les mots turcs n'ont aucune équivalence avec le français, les apprenants se réfèrent surtout à l'anglais dans le domaine lexical. Or, certains mots anglais et français se ressemblent mais s'orthographient différemment, ce qui est souvent une source de confusion pour les apprenants.

Nous voudrions maintenant donner des exemples d'erreurs concernant les interférences lexicales de l'anglais au français:

Tableau des transferts négatifs entre deux langues: anglais et français

Mot français	Mot anglais	Source de l'interférence
La personne	Person	Anglais
La partie	Part	Anglais
L'effet	Effect	Anglais
La connexion	Connection	Anglais
L'adulte	Adult	Anglais
L'objet	Object	Anglais
Le contrat	Contract	Anglais
L'environnement	Environment	Anglais
Corriger	Correcter (francisé)	Anglais
La syntaxe	Syntax	Anglais
Syntaxtique	Syntactic	Anglais
Le groupe	Group	Anglais
L'exemple	Example	Anglais
Le contexte	Context	Anglais
L'erreur	Error	Anglais
L'organe	Organ	Anglais
La période	Period	Anglais
La seconde langue	Second langue	Anglais
L'existence	Existance	Anglais
L'exercice	Exercise	Anglais

Les erreurs dues aux interférences lexicales que nous avons relevées dans les copies des étudiants sont liées surtout aux ressemblances orthographiques entre l'anglais et le français. Par exemple le mot "groupe" s'écrit en anglais sans "e" et le mot "exemple" s'écrit en anglais avec "a". Ainsi les étudiants qui sont habitués à écrire ces mots en anglais les transmettent en français avec l'orthographe anglaise. Ceci est dû aux grandes ressemblances entre les deux langues. Le deuxième point que nous avons observé c'est que dans les deux langues, ces mots cités ci-dessus ont le même sens. Parfois nous pourrions avoir des mots identiques du point de vue de l'orthographe mais avec des différences au niveau sémantique. Pour ces deux différents types d'exemples, les interférences lexicales s'appellent des "faux amis".

En guise de conclusion, la connaissance d'une langue étrangère facilite l'apprentissage d'une autre langue étrangère. Pour pouvoir diminuer le

nombre des transferts négatifs d'une langue à une autre, il faut commencer l'apprentissage d'une langue étrangère dès le plus jeune âge, surtout au niveau phonétique. Mais il ne faut jamais oublier que toutes les erreurs, qu'elles soient interlinguales ou intralinguales, aident les enseignants à contrôler le niveau de compétences de leurs apprenants afin de les doter des capacités linguistiques nécessaires et suffisantes pour un meilleur apprentissage des langues étrangères.

Bibliographie

- Besse, H. et Porquier, R., 1991, *Grammaires et didactiques des langues*, Paris, Didier.
- Bogaards, P., 1991, *Aptitude et affectivité dans l'apprentissage des langues étrangères*, Paris, Didier.
- Corder, S.P., 1980, "Que signifient les erreurs des apprenants?" *Languages*, Mars no: 57 cité par N. Öztokat, "Analyse des erreurs/ analyse contrsative" in *Grammaire et Didactique des langues*, Eskişehir. Anadolu Üniversitesi yayın no:590, p.68.
- Dabène, L., 1994, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.
- Galisson, R. et Coste, D., 1976, *Dictionnaire de didactique des langues*, Paris, Hachette.
- Klein, W., 1989, *Acquisition de langue étrangère*, Paris, Armand Colin.
- Marquillo Larry, M., 2003, *L'interprétation de l'erreur*, Paris, CLE International.
- Öztokat, N., 1993, "Analyse des erreurs/ analyse contrsative in *Grammaire et Didactique des langues*, Eskişehir, Anadolu Üniversitesi yayın no:590, pp. 66-76.